

lui manque six pouces pour être un grand homme, il est gros et gras, et rappelle le chanoine Don Diégo des Sept péchés capitaux d'Eugène Surr. Seulement, il n'est pas sous la dépendance du docteur Gasterini. Enfin, pour donner une idée complète de Cyrille, c'est Gorenflot lui-même. Il lui manque la soutanelle, mais il l'a déjà portée, c'est un second avantage, et, même, on dit qu'il l'endossera de nouveau. Rodin ! Oh ! Rodin ! tu n'a jamais eu un successeur plus consciencieux !

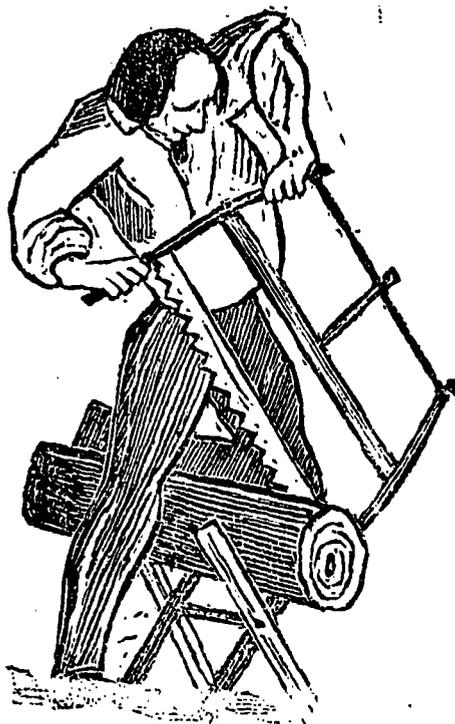
Le général Cyrille a des yeux noirs, perçants comme ceux du vautour, furtifs comme ceux des individus qui les premiers introduisirent les coqs-d'Inde en Europe ! En sa qualité d'Autrichien, Cyrille ne déteste pas la moustache. Il en a une belle, dont les poils hérissés ressemblent à des pointes de porc-épi.

Voilà le portrait du fameux Cyrille que l'on cite, à Montréal, dans toutes les institutions réputées infaillibles comme un modèle en tous genres.

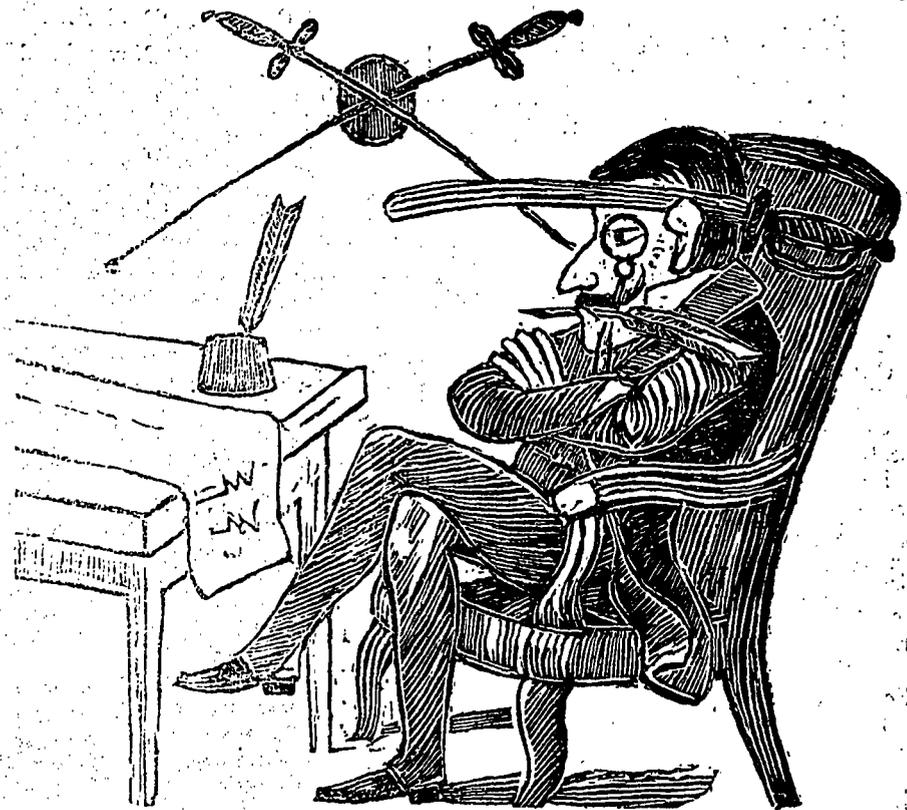
Je me suis constitué biographe, malgré moi. Je ne suis pas peintre, mais je connais assez les couleurs pour différencier le noir d'avec le blanc et pour voir par conséquent que le général Cyrille n'est qu'un Tartuffe en politique.

CAMILLE.

Montréal 8 novembre 1859.



A la veille de se faire réélire maire perpétuel, L. H. Langevin recommence à "scier" les "bûches" qui croient et espèrent en lui.



Le bouillant Achille Bussière, capitaine de milice . . . passive, notaire public et aspirant conseiller de ville songeant à la gloire.

Cette dernière caricature nous rappelle que les hommes de profession sont exempts du service militaire et que par conséquent il est passablement ridicule que celui qui passe le testament d'un mourant ait l'épée au côté, surtout quand il est incapable de se servir ni de la plume ni de l'épée. Puisqu'il faut des militaires, ayons une milice proportionnée aux besoins du pays, mais non pas composée d'individus de l'espèce de celui que représente la caricature. On évitera, alors, le ridicule et le gaspillage, car c'est un fait incontestable — est maintenant prouvé que les sommes votées pour l'entretien de la milice actuelle, ont été gaspillées et que si le quart de ces sommes avait été alloué pour faire des chemins à l'usage des nouveaux colons, l'émigration aurait cessé.

ANNONCES.

PERDUE.

MARDI MATIN, depuis la rue du Vieux Pont, jusqu'au Marche de la Basse Ville. Un PORTEFEUILLE en maroquin rouge, contenant la somme de £11 17 6. Celui qui le rapportera au bureau du "Canadien", sera généreusement récompensé.

Quebec, 10 novembre 1859.

Décédé.

Au faubourg Saint-Jean le 4 courant, l'âge de 5 ans et 7 mois, François Xavier cinquième fils de monsieur Louis Fournier dit Larose, maître maçon.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'OBSERVATEUR PARAIT UNE FOIS PAR SEMAINE.

On s'abonne chez L. M. DARVEAU, No. 26, rue Aiguillon, faubourg Saint-Jean, Québec.

L'abonnement est de cinq chelins par année, payable INVARIABLEMENT d'avance.

Nous prevenons nos abonnés et le public, que monsieur JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à l'établissement et d'en donner quittance.

TARIF DES ANNONCES : — Six lignes et dessous, 2s. pour la première insertion, 6d. pour chaque insertion subséquente. Dix lignes et au-dessus de six lignes, 6d. pour la première insertion, et 6d. pour chaque insertion suivante. Au-dessus de dix lignes, 2d. par ligne pour la première insertion, et 1d. par ligne pour chaque insertion subséquente.